

**Hadrien J. Rambach**  
Rue du Noyer 282-28  
1030 Bruxelles, Belgique  
Tél. +33 6 5960 4736  
hadrien2000@hotmail.com

## PhD Tübingen & Lille universities

### Collectionner les monnaies. Michelet d'Ennery et le collectionnisme au XVIII<sup>ème</sup> siècle

Ce travail s'inscrit dans la lignée de diverses études dédiées à l'histoire du collectionnisme, notamment au XVIII<sup>ème</sup> siècle, en France<sup>1</sup> et en Italie<sup>2</sup>. De nombreuses questions surgiront : sur la place respective des collectionneurs, des experts et des marchands, sachant que certains cumulaient ces trois activités ; sur d'éventuelles différences entre les collectionneurs de la France pré-révolutionnaire et leurs prédécesseurs, dans leurs centres d'intérêt, dans leurs manières d'acquérir de nouvelles pièces, dans leur façon d'organiser et cataloguer leurs collections ; sur leur importance dans la société et l'estime que leur portent les Lumières (restent-ils des excentriques en marge des avancées sociales, politiques et philosophiques du siècle ?). La recherche tentera de répondre à de telles questions, à partir d'une étude minutieuse d'un collectionneur emblématique, au cœur de cette problématique tant par ses qualités personnelles que par ses contacts : Michelet D'Ennery.

Le collectionneur messin puis parisien Abraham Joseph Michelet, seigneur d'Ennery (1709-1786) est une figure omniprésente dans les évocations de la numismatique en France au XVIII<sup>ème</sup> siècle. De fait, un simple chiffre indique l'importance de ses collections : il possédait à sa mort plus de 22.000 monnaies, dont près de 1.700 monnaies romaines en or (alors que la catalogue des monnaies d'or de la collection royale – par Caylus c.1745 – ne comprenait que 1.448 exemplaires romains et byzantins). Pourtant, aucune étude spécifique ne lui a encore jamais été consacrée<sup>3</sup>. Il s'agira donc, en un premier temps, de remédier à cette lacune. La recherche proposée sera centrée sur la collecte, la transcription, l'analyse et le commentaire de sources manuscrites dont la plupart seront à rajouter à la base de données *FINA*<sup>4</sup>. La source principale sera la correspondance, inédite ou non, retrouvée dans diverses bibliothèques de France, d'Angleterre et des Pays-Bas. Les lettres de Michelet d'Ennery, et celles de ceux qui l'évoquent, souvent de manière informative et parfois de façon très critique permettent de connaître ses déplacements et ses pratiques de collectionneur, informations que confirment et complètent l'étude de son journal.

Une brève recherche présentera Michelet d'Ennery : diplômé en droit, après une courte expérience au Parlement de Metz, il déménagea à Paris et se consacra à ses collections. Les éléments biographiques sont rares : quelques informations portent sur un achat de château qui s'ajoute à celui obtenu par mariage<sup>5</sup>, sur son divorce, et sur la maison qu'il partagea ensuite avec le minéralogiste Jean-Baptiste Romé de l'Isle (1736-1790).

La recherche des monnaies semble avoir constitué une occupation à temps plein, en partie financée par la revente de « doubles », et les conseils fournis à d'autres amateurs. Il n'hésita pas à effectuer des « grands tours » pour acquérir des monnaies, et ainsi vers 1770,

---

#### <sup>1</sup> Sur le collectionnisme de l'époque de Michelet d'Ennery, voir notamment :

Brigitte Bourgeois et Martine Denoyelle (éds), *L'Europe du vase antique. Collectionneurs, savants, restaurateurs aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, Rennes 2013

Charlotte Guichard, *Les amateurs d'art à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Seyssel 2008

Patrick Michel, « Les collections parisiennes et les visiteurs au XVIII<sup>e</sup> siècle », in P. Michel (éd.), *Collections et marché de l'art en France au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Bordeaux 2002, pp. 153-173

Krzysztof Pomian, « Médailles/coquilles = érudition/philosophie », in T. Besterman (éd.), *Transactions of the Fourth International Congress on the Enlightenment (Studies on Voltaire and the Eighteenth Century 154)*, Oxford 1976, pp. 1677-1703

Monica Preti-Hamard et Philippe Sénéchal (éds), *Collections et marché de l'art*, Rennes 2005

<sup>2</sup> Olivier Bonfait, Michel Hochmann, Luigi Spezzaferro et Bruno Toscano, *Geografia del collezionismo. Italia e Francia tra il XVI e il XVIII secolo*, Rome 2001

Cristina De Benedictis, *Per la storia del collezionismo italiano*, 2<sup>ème</sup> édition, Milan 1998

Krzysztof Pomian, *Collectors and curiosities. Paris and Venice, 1500-1800*, translation from the French, Cambridge 1990

Alessandra Squizzato, « Tra Milano e l'Europa. Viaggiatori, eruditi e studiosi al museo Trivulzio nei secoli XVIII e XIX », in *Lombardia ed Europa. Incroci di storia e cultura*, Milan 2014, pp. 275-298

<sup>3</sup> L'historiographie de Michelet d'Ennery est limitée : Adrien Blanchet publia quelques pages à son sujet, les prix réalisés par sa vente furent sommairement étudiés, l'importance de sa collection et de ses contacts est souvent mentionnée par Thierry Sarmant, Jean Guillemain et François de Callatay. Elena Dmitrieva, conservatrice du Musée de l'Hermitage, présentera lors d'un colloque programmé en octobre 2020 les pierres gravées de la collection d'Ennery qu'elle a retrouvées dans la collection de Catherine II.

Adrien Blanchet, « communication sur Michelet d'Ennery », in *Revue numismatique*, vol. VI (1902), pp. XXI-XXIX

François-Maurice Allotte de la Fuÿe, "Note au sujet du catalogue des médailles de Michel d'Ennery, édité par l'abbé de Tersan en 1788", in *Revue numismatique*, vol. XXI (1917-1918), pp. LIII-LXVII

Jean Béranger, "Communication sur des achats de médaillons et médailles d'or romains faits pour le cabinet du Roi à la vente Denner en 1788", in *Revue numismatique*, vol. XXI (1917-1918), pp. XLIX-LII

Jean Guillemain, « La numismatique à Lyon au XVIII<sup>e</sup> siècle », in *Revue numismatique*, vol. 34 (1992), pp. 201-228

Thierry Sarmant, *La République des Médailles. Numismates et collections numismatiques à Paris du Grand Siècle au Siècle des Lumières*, Paris 2003

<sup>4</sup> François de Callatay, « *Fontes Inediti Numismatae Antiquae* : présentation succincte d'un nouveau projet antique », in *Anabases*, vol. 23 (2016), pp. 163-168

<sup>5</sup> Guillaume Picon, *Château de Villette. Fastes d'un décor à la Française* (avec des photographies par Bruno Ehrs), Paris 2018

il tint un journal de voyage en France et Italie<sup>6</sup>, listant ses contacts collectionneurs et marchands, et les visites lors de ses étapes<sup>7</sup>. Le journal transmet la vision personnelle d'un collectionneur, distincte et plus riche que les informations données par les guides imprimés de l'époque, et il fournit par exemple des informations sur la localisation d'œuvres importantes, ou sur la transmission de collections. Ce document n'est pas inédit, mais il n'a guère été exploité : on y découvre ainsi des indications de provenance sur le trésor de Mâcon qui sont inconnues du British Museum, bien qu'un colloque entier ait porté sur ce petit groupe de statuettes d'argent<sup>8</sup>.

Ce journal de voyage éclaire utilement les informations trouvées dans la correspondance qui sera collectée, transcrite, analysée et commentée. Dès à présent, j'ai retrouvé des lettres envoyées par Michelet d'Ennery à Perreimond, Séguier, Khellburg, Tazzi, Saint-Vincent, Calvet et Féret. D'autres lettres qui lui furent envoyées, notamment par Beauvais, Calvet et Pellerin, sont conservées. Mais surtout son nom apparaît fréquemment dans la correspondance de Eckhel, Galiani, Hemsterhuis, Janin, Leblond, M<sup>me</sup> Roland, Séguier, Saint-Victor, Grimm et Catherine II, nous informant de ses voyages, de ses achats (y compris des bassesses qui lui permirent de construire la plus belle collection de France), de sa vie privée.

Éduqué et passionné, Michelet d'Ennery se distingue de ses contemporains par sa grande compétence et ses connaissances « professionnelles ». Il avait prévu de publier un ouvrage qu'il n'avait toujours pas écrit à sa mort en 1786, mais il avait donné dès 1759 un long *Discours sur l'étude de l'antiquité et singulièrement des médailles* à la Société littéraire de Metz, dont le manuscrit est conservé mais n'a jamais été ni publié ni étudié. Ce discours ne permet pas seulement de mieux connaître l'homme, de savoir sur quoi portent ses intérêts personnels : il donne aussi un bon aperçu de la littérature numismatique de référence employée alors par un collectionneur érudit.

La façon de collectionner de Michelet d'Ennery sera opposée à une pratique plus casanière : un chapitre montrera comment Don Carlo Trivulzio (1715-1789)<sup>9</sup>, correspondant milanais de Michelet d'Ennery semble n'avoir jamais quitté sa ville natale, attendant que les collectionneurs le sollicitent et qu'on lui propose des monnaies. Les tailles de leurs collections étaient semblables, mais leurs intérêts un peu distincts car Trivulzio possédait un large ensemble de monnaies italiennes. Ils étaient parfois concurrents néanmoins, notamment au sujet d'*aurei* romains, comme en témoigne le journal de Don Carlo<sup>10</sup>. Les perspectives ouvertes par cette façon plus traditionnelle de collectionner donnent, on le constate, un spectre moins riche en informations.

Sur la question générale du commerce et du collectionnisme numismatique, je me suis déjà intéressé au cas de l'Allemagne<sup>11</sup>, des études d'Andrew Burnett ont porté sur l'Angleterre<sup>12</sup>, mais la France et l'Italie attendent encore des études plus complètes<sup>13</sup>. Michelet d'Ennery fournit des indications précieuses, puisque l'on connaît ses sources, ses voyages, et parfois même les prix payés pour ses monnaies : il reste une source d'informations de tous ordres dont l'importance se confirmera.

L'étude minutieuse de son catalogue<sup>14</sup>, « *l'un des plus importants* » selon Ernest Babelon, permettra des découvertes inestimables : ainsi, dans la mesure où Michelet d'Ennery possédait à sa mort les deux seuls exemplaires connus (ce qui reste vrai aujourd'hui) d'un denier 'restitué' de Trajan à l'aigle des Légions, ce qui suggère qu'ils avaient été trouvés ensemble. Autant que possible, les exemplaires des monnaies de sa collection seront identifiés, car l'étude du catalogue permet de connaître l'ampleur et les spécificités de ses intérêts, mais seul l'accès aux spécimens précis permettra de comprendre, notamment, l'attention portée par les anciens collectionneurs aux états de conservation.

Une étude du prix des monnaies sera bien sûr effectuée, ne serait-ce que parce que Michelet d'Ennery fut accusé d'avoir fait exploser leurs cotes. Je chercherai à comprendre qu'il semble avoir laissé fondre des monnaies romaines sans chercher à les acquérir (par exemple dans le cas du trésor de Mâcon). Je m'interrogerai sur la vente *post-mortem* de sa collection pour c. 100.000 livres alors que la rumeur indiquait qu'il l'avait acquise pour 2 ou 3 fois plus. Sarmant indique que la vente fut désastreuse, et pourtant Eckhel,

---

<sup>6</sup> « Voyages numismatiques de Michelet d'Ennery, publié d'après ses notes autographes (sic) inédites », in *Bulletin des Arts*, 10 mars 1846, pp. 323-328 et *Bulletin des Arts*, 10 avril 1846, pp. 355-358

« Voyages numismatiques de Michelet d'Ennery, en France et en Belgique (1775) », in *Bulletin des Arts*, 10 août 1847, pp. 73-77

« Notes d'un voyage numismatique fait au mois de juin 1770, dans la Haute Italie », in *Bulletin des Arts*, 10 mars 1848, pp. 322-327

<sup>7</sup> Sens, Auxerre, Dijon, Beaune, Chalons, Tournus, Mâcon, Villefranche, Lyon, Vienne, Nîmes, Vézénobres, Avignon, Villeneuve, Orange, Carpentras, Saint-Rémy, Aix, Marseille, Toulon ; Ancône, Pesaro, Rimini, Ravenne, Florence, Bologne, Ferrare, Padoue, Venise, Trévis, Vérone, Parme, Modène, Milan, Turin ; Pont-Audemer, Rouen, Dieppe, Abbeville, Arras, Valenciennes, Bay

<sup>8</sup> François Baratte, Martine Joly, Jean-Claude Béal, *Autour du trésor de Mâcon : luxe et quotidien en Gaule romaine, actes du colloque 27-29 janv. 2005, Mâcon 2007 (Revue archéologique du Centre de la France, vol. 47)*

Kenneth S. Painter et Annemarie Kaufmann-Heinimann, "The Mâcon Roman Silver Treasure: a new discussion", in *Bulletin archéologique*, vol. 33 (2007), pp. 93-173

<sup>9</sup> Hadrien Rambach, "The coin-collection of Don Carlo Trivulzio (1715-1789)", in Maria Caccamo Caltabiano (ed.), *XV international numismatic congress. Taormina 2015. Proceedings*, Rome and Messina 2017, vol. I, pp. 248-251. Hadrien Rambach, « A manuscript description in Kraków of the "Trivulzio museum" in Milan », in *Studies in Ancient Art and Civilization*, vol. 21 (2017), pp. 261-274. Hadrien Rambach, « *Conjectures upon the British and Saxon Coins etc. Notes on a Manuscript in the ANS Library* », in *American Numismatic Society magazine*, vol. 17-2 (2018), pp. 40-45

<sup>10</sup> Hadrien Rambach et Jean-Marc Doyen, article à paraître au sujet d'une monnaie d'or unique aux bustes de Gallien et Salonine.

<sup>11</sup> Hadrien Rambach, « Collecting coins in nineteenth-century Germany: Carl von Schäffer in context », in Stefan Krmnicek & Henner Hardt (eds), *A Collection in Context. Kommentierte Edition der Briefe und Dokumente Sammlung Dr. Karl von Schäffer (Tübinger Numismatische Studien. Band 1)*, Tübingen University Press 2017, pp. 37-61

*Id.*, « A List of coin dealers in nineteenth-century Germany », *ibid.*, pp. 63-84

<sup>12</sup> Andrew Burnett, *'The Hidden Treasures of this Happy Island'. A History of Numismatics in Britain from the Renaissance to the Enlightenment*, Londres 2020, 3 vols (à paraître)

<sup>13</sup> Sur la glyptique, la thèse de Vanessa Henry-Virly n'est pas encore publiée : *Les intailles et les camées dans les collections en France au XVIIIème siècle*, thèse de Doctorat inédite, Université Rennes 2 (2010).

<sup>14</sup> Pierre Rémy et Alphonse Miliotti, *Catalogue de tableaux des trois écoles : antiquités égyptiennes, grecques, romaines et indiennes en basalte, granit, bronze, or & argent; figures & bustes de bronze & de marbre de Paros; pierres gravées en creux & en relief, montées en bagues & cachets; anneaux romains ou bagues antiques, d'or & autre métaux; un lustre de bronze doré d'or moulu, par Boule; des tables de porphyre, serpentin, bianco e nero, albâtre oriental; des feux & des bras de cheminée de bronze doré d'or moulu, des armoires, & autres effets : du cabinet de feu M. d'Ennery, écuyer, vente à Paris les 11-15 décembre 1786*

Guillaume Debure, *Catalogue des livres du cabinet de feu M. d'Ennery : dont la vente se fera le lundi 18 décembre 1786 & jours suivans, à quatre heures de relevée, en sa maison, rue Neuve-des-bons-enfants, no. 10, vente à Paris les 18-23 décembre 1786*

Abbé Charles-Philippe Campion de Tersan et Pascal-François-Joseph Gosselin, *Catalogue des médailles antiques et modernes, principalement des inédites et des rares, en or, argent, bronze, etc. du cabinet de M. d'Ennery, écuyer, Paris 1788*

conservateur de la collection impériale autrichienne, n'obtint aucune des monnaies sur lesquelles il avait misé... La BnF possède de un exemplaire annoté du catalogue de la vente de monnaies de 1788, et un deuxième exemplaire qui présente quelques différences vient d'être découvert en mai 2020. Les quatre exemplaires annotés connus du catalogue de la vente des antiquités et œuvres d'art de 1786 seront eux aussi consultés. Et ces ventes seront replacées dans le contexte des grandes ventes aux enchères prérévolutionnaires, listées partiellement par Frits Lugt<sup>15</sup> puis par Harry Manville<sup>16</sup>, mais ignorées par John Spring<sup>17</sup>, et jamais vraiment analysées.

Ce projet s'inscrit dans le thème 3 « Corpus, traditions et réceptions » de la programmation scientifique 2020-2024 du laboratoire HALMA (*Histoire Archéologie et Littérature des Mondes Anciens*) – UMR 8164. De nos jours encore, les *corpora* de monnaies romaines sont rares, et peu d'étudiants en thèse ont entrepris d'en réaliser<sup>18</sup>. Si le catalogue de vente de Michelet d'Ennery ne constitue pas une étude de corpus à proprement parler, il liste souvent le nombre d'autres exemplaires connus de monnaies particulièrement rares et intéressantes. Basé sur les notes disparues du collectionneur, ce catalogue a longtemps constitué un véritable ouvrage de référence, et encore aujourd'hui aucune étude sérieuse d'un monnayage antique ne peut se faire sans la consultation du volume. Avec le comte de Caylus<sup>19</sup>, et Calvet, Michelet d'Ennery est typique de « *la génération numismatique de 1760* »<sup>20</sup>, qui s'intéresse à l'archéologie, notamment à travers les fouilles de Bavay et de Metz, plus qu'à la seule beauté ou à la rareté des artefacts, témoignant ainsi d'un nouveau type de regard sur l'Antiquité.

Au fur et à mesure de son avancement, l'étude fera ressortir les perspectives ouvertes par une recherche centrée sur Michelet d'Ennery. Il faudra par exemple traiter de certains aspects utiles à la compréhension d'une classe sociale à mi-chemin entre l'oisiveté et l'activité professionnelle, comme la revente occasionnelle d'œuvres d'art. L'étude des logements successifs de Michelet d'Ennery renverra aux questions urbanistiques telles que les changements effectués au Palais Royal dans les années 1780, ou la pratique d'achats-ventes fréquents de châteaux, inattendue sous l'Ancien Régime. A travers les informations précises acquises sur un collectionneur de première importance, aristocrate de la France prérévolutionnaire au cœur d'un réseau international, on identifiera la provenance perdue d'antiquités et de monnaies de divers musées et collections privées, et il sera possible et d'établir un panorama des collectionneurs de son époque qui pourra servir aux études futures d'autres collectionneurs.

---

<sup>15</sup> Frits Lugt, *Répertoire des catalogues de ventes publiques*, vol. I : 1600-1825, La Haye 1938

<sup>16</sup> Harrington Manville et Terence Robertson, *British numismatic auction catalogues 1710-1984*, Londres 1986

<sup>17</sup> John Spring, *Ancient coin catalogues 1880-1980*, Londres 2009

<sup>18</sup> Ont été établis, les *corpora* de Galba (par Dorian Bocciarelli en 2016), de Pertinax (par Olivier Lempereur en 2010), de Gordien III à Antioche (par Roger Bland en 1991), de l'empire gaulois (par Jérôme Mairat en 2014), de l'atelier de Milan (par Jean-Marc Doyen en 1989), de Domitius Alexander (par Guillaume Malingue en 2014), de Maxence (par Vincent Drost en 2011), de Magnence (par Pierre Bastien en 1963), et de l'atelier d'Arles (thèse par Alexis-Michel Schmitt-Cadet commencée en 2011).

<sup>19</sup> François de Callataÿ, « Le Comte de Caylus et l'étude des monnaies antiques », in *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, vol. 154.3 (2010), pp. 1329-1363

<sup>20</sup> Jean-Baptiste Giard, « La génération numismatique de 1760 », in Peter Berghaus (éd.), *Numismatische Literatur 1500-1864: die Entwicklung der Methoden einer Wissenschaft. 32. Wolfenbütteler Symposium (1992)*, Wiesbaden 1995, pp. 171-176